

**Etude des alternances codiques du Forum Algérie-Monde.Com****Study of the code switching of the Forum Algérie-Monde.Com**

دراسة التناوب اللغوي في منتدى Algérie-Monde.Com

ATMANE Yahia Abdeldjebar\*

Université Djilali Liabes-Sidi-Bel-Abbès (Algérie)

atmaneyahia03@gmail.com

Date de réception 2020-11-30 Date d'acceptation 2021-04-20 Date de publication 26-05 2021

**Résumé :**

Dans cet article, nous nous penchons sur l'analyse des alternances codiques des internautes du forum Algérie-Monde.com.

En premier lieu, nous ferons un état des lieux des forums, nous nous focalisons ensuite sur l'analyse de ce type de discours en nous référant aux schémas transcodiques et des apports de l'analyse discursive, conversationnelle et interactionnelle. L'analyse fine des différentes manifestations du phénomène trans-codique permet de mettre en exergue l'articulation des différents genres de lectures selon les situations d'interlocution et le degré d'expressivité assigné au mélange de langues.

**Mots-clefs :** alternances codiques- lectures- interaction- conversation-Forum Algérie-Monde.com

**Abstract:**

In this article, we look at the analysis of code alternations of Internet users of the Algeria-Monde.com forum.

First, we will take stock of the forums, then we will focus on the analysis of this type of discourse by referring to the transcodic schemes and the contributions of discursive, conversational and interactional analysis. The detailed analysis of the different manifestations of the trans-codic phenomenon makes it possible to highlight the articulation of the different kinds of reading according to the speaking situations and the degree of expressiveness assigned to the mixture of languages.

**Keywords :** code switching -lectes- interaction- conversation-Forum Algeria-Monde.com

ملخص :

نتعرض في هذا المقال الى تحليل التناوب اللغوي لمستخدمي منتدى Algérie-Monde.Com

أولاً نجري حوصلة حول المنتديات ثم نركز على هذا النوع من الخطاب بالاستناد إلى أشكال التناوب والإسهامات في مجال تحليل الخطاب التحدائي والتفاعلي يتيح التحليل التفصيلي لمخلف مظاهر التناوب اللغوي إمكانية إبراز أشكال التعبير التناوبي وفقاً لحالات التخاطب ودرجة التعبير لمزج اللغات.

**كلمات مفتاحية:** تناوب لغوي، لغات، تفاعل، تحادث، منتدى Algérie-Monde.Com

\* L'auteur expéditeur

## Introduction

L'apparition des pratiques scripturales en ligne résulte du développement opéré dans le domaine des technologies de l'information et de la communication.

De nouvelles opportunités s'offrent aux tenants de l'analyse du discours en vue d'analyser le genre et le fonctionnement des corpus électroniques. Plusieurs disciplines se focalisent sur l'étude de ce nouveau langage : la didactique, l'informatique, le cognitivisme, la linguistique et la sociologie.

Dans ce travail, nous nous intéressons à l'étude d'un forum conversationnel algérien. Cette étude nous permet de voir comment s'organisent les échanges discursifs. Les forums constituent des observatoires pour étudier les pratiques, les attitudes et les représentations des internautes.

Nous pouvons nous interroger sur les caractéristiques de l'alternance codique, sa fréquence soit en segments arabes ou en segments français. La caractéristique de ce langage hybride peut renseigner sur des profils souvent distincts des internautes.

Au plan discursif, les forums sont considérés comme des polylogues, nous portons donc une attention particulière aux tours de parole et aux schémas linguistiques transcodés pour communiquer, agir et interagir. Les alternances codiques sont présentes dans les échanges en lignes, que ce soit dans les forums ou les SMS, elles sont employées comme mode d'expression de l'identité de la familiarité et de la connivence. Les alternances codiques sont idiosyncrasiques et source de créativité langagières. Dans les messages que nous avons analysés, nous avons relevé que les internautes s'affranchissent de certaines règles restrictives et normatives en innovant par des néologismes, des néographismes et des tournures syntaxiques englobant plusieurs langues.

### 1.1 Cadrage Théorique

#### 1.1 Les communications médiées

Les communications médiées ou médiatisées par ordinateur se sont diversifiées avec l'apparition des sites web, facebook, SMS, twiter etc.

Les pratiques conversationnelles en ligne apparaissent sous diverses appellations. Panckhurst<sup>1</sup>, (2006) parle de communication médiée par ordinateur par opposition à médiatisée qui concerne la diffusion par les médias ; mais dans un contexte linguistique, elle préconise l'emploi de discours électronique médié.

Les récentes recherches menées ces dernières années sur les écrits numériques portent sur la nature de ce nouveau genre. Relève-t-il de l'écrit ou de l'oral ?

Anis<sup>2</sup> constate que ce type d'écrit ne relève, au sens propre du mot ni de l'écrit ni de l'oral. « Ce type de communication particulier, que l'on peut dénommer *conversation écrite*, se distingue à la fois de la situation canonique de la communication face à face par la parole et de la situation canonique de communication en différé par l'écrit ».

Maingueneau<sup>3</sup> considère les discours électroniques comme :

« Une sorte de conversécriture qui, à divers titres, subvertit la distinction traditionnelle entre échange immédiat (conversation) et différé (écrit), comme cela se voit au niveau des ressources linguistiques : ces types d'énoncés « écrits » possèdent de nombreux traits caractéristiques de l'oralité conversationnelle ».

Selon Maroccia<sup>4</sup> « un forum de discussion est un dispositif de communication médiatisé par ordinateur asynchrone, permettant à des internautes d'échanger des messages au sujet d'un thème particulier »

Les messages postés ne s'adressent pas à une seule personne mais à l'ensemble des internautes qui peuvent intervenir. Ils sont donc considérés comme des polylogues de masse médiatisés par ordinateur.

Les échanges numérisés ne sont donc pas considérés comme une conversation car les participants ne sont pas identifiés, un nombre indéfini d'internautes peuvent intervenir, la durée des échanges n'est pas déterminée. L'ordre séquentiel des interventions n'est pas observé, une réplique peut intervenir à la fin d'une autre séquence.

Kerbrat-Orecchioni<sup>5</sup> plaide pour une définition plus souple de la conversation. « Pour qu'on ait affaire à une seule et même interaction, il faut et il suffit qu'on ait un groupe de participants modifiable mais sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture, parlent d'un objet modifiable mais sans rupture ».

Maroccia<sup>6</sup> abonde dans le même sens, il considère qu'on peut considérer les échanges en ligne comme une conversation.

« On peut alors définir les forums de discussion comme des polylogues discontinus médiatisés par ordinateur, qui, comme tout polylogue, sont des conversations qui favorisent la fragmentation, l'émergence et la bifurcation de sous-groupes conversationnels (Parker, 1984 : 48). En d'autres termes, les forums de discussion sont des dispositifs qui permettent l'émergence de conversations focalisées dans un espace d'interaction faiblement focalisée (de Fornel, 1989 : 33) ».

Ayant pour cadre conceptuel la linguistique symétrique, Marie-Anne Paveau<sup>7</sup> forge le concept de technodiscours. Ce genre de discours en ligne est « conçu comme un dispositif au sein duquel la production langagière et discursive est intrinsèquement liée à des outils technologiques (appareils, logiciels, applications, plateformes) ».

Les messages publiés dans les forums de discussions comme le facebook sont considérés comme des genres qui relèvent du technodiscursif.

Certains genre de discours sont des genres technodiscursifs : la demande d'amitié sur Facebook, parce qu'elle passe nécessairement par le bouton « ajouter », et qu'elle peut de ce fait se passer d'un discours « traditionnel » (un message accompagnant la demande) constitue un genre technodiscursif.

Ce type de discours désigné sous le nom d'écriletcte, Lienard<sup>8</sup> se caractérise par des ratages liés typographiques et orthographiques dues à la rapidité des envois des messages. Il s'affranchit des normes scripturales standards où les frontières entre oral/écrit et forme standard/ forme soutenue sont neutralisées.

Le dernier numéro de la revue *Langages et Société* dirigé par Marie-Anne Paveau<sup>9</sup> est consacré au discours du web 2.0. Ce genre de langage est considéré comme *une énonciation numérique*.

« Les non-humains sont en effet considérés, si ce n'est comme des sujets, du moins comme des agents, et l'on peut véritablement parler d'une énonciation computationnelle (Goyet 2017 ; Goyet & Collomb 2016) ou d'une énonciation numérique (Paveau 2017). »

Nous abordons la question des alternances codiques très fréquentes dans le forum de discussion

Algérie-Monde.com. Les alternances codiques sont des indices qui attestent des biographies langagières des internautes. Nous présentons sommairement quelques définitions de ce genre de procédé en expliquant les types et les fonctions assignés aux alternances codiques.

### **1.2 Les alternances codiques**

La notion d'alternance codique a été initiée par Haugen (1959) dans le domaine du bilinguisme puis reprise par Gumperz et bien d'autres chercheurs, Hamers et Blanc, 1983, Lüdy et Py 1986, Py, Dabène 1994, Popalck 1988, etc, La notion de bilinguisme a montré ses propres faiblesses et ne rend pas compte de toutes les situations d'une ou de plusieurs langues. Comme le résume clairement Tabouret-Keller<sup>10</sup> « le terme de bilinguisme ne nous apprend rien ou si peu, pourtant ses connotations peuvent induire en erreur ; loin de dénoter que la présence de deux ou trois langues, le terme transporte avec lui des jugements de valeurs ».

L'emploi de deux codes est connu sous le nom de parler bilingue « qui se caractérise par ce que nous avons appelé jusqu'ici des interférences, c'est-à-dire des formes qui ont sauté d'un système à l'autre, parfois sans subir des altérations marquées, (on parlera d'alternance de code, éventuellement d'emprunts) modifiée de façon plus ou moins profonde (on parlera alors de calque, d'interférence ou de variantes de contact » (Py<sup>11</sup>)

Le foisonnement terminologique de la notion d'alternance témoigne des écueils à circonscrire le champ notionnel de cette discipline. Dans la définition de Py, par exemple, nous relevons l'emploi de plusieurs concepts, emprunt, calque, interférence ou variante de contact. Cette notion apparaît sous d'autres appellations, code-switching et code mixing (Gumpeze), mixage de langues ou de codes, métissage linguistique, hybridation etc.

Cette pléthore terminologique se traduit par une multitude de schémas de l'alternance codique.

Nous passons en revue les trois schémas les plus en usage, celui de Poplack, Gumperz et Dabène.

Selon Poplack<sup>12</sup>, « L'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaires respectives ».

Les segments alternés qui ne respectent pas les règles grammaticales sont considérés comme des emprunts, ils peuvent être intégrés ou spontanés. Selon Poplack<sup>13</sup> la distinction entre emprunt et alternance n'est pas facile à établir. « Les langues de type semblable se prêtent à l'alternance, tandis que les langues de type opposé conduisent à l'emprunt »

Gumperz<sup>14</sup> définit l'alternance comme « la juxtaposition dans la même parole, échange verbal de passages où le discours appartenant à deux systèmes grammaticaux différents ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre »

Il distingue deux types d'alternances, l'alternance situationnelle en rapport avec les différentes situations de communication, et l'alternance codique conversationnelle qui se traduit par l'emploi de deux langues dans les transactions langagières des locuteurs.

Gumperz assigne à l'alternance codique 06 fonctions, la fonction de citation : la fonction de désignation d'un interlocuteur, la fonction d'interjection, la fonction de réitération, la fonction de modalisation d'un message et la fonction de personnalisation versus objectivation.

En menant des études sur les parlors bilingues, Dabène<sup>15</sup> constate chez la population migrante (hispanique ou maghrébine) le passage d'une langue à une autre. Ce passage se produit lorsque certaines conditions sont remplies, « présence de personnes bilingues en relation de familiarité, échange personnel plutôt que transactionnel et situation informelle.

Dabène distingue deux grands types d'alternance : inter-intervention qui se manifeste entre deux tours de parole d'un même locuteur ou d'un locuteur à un autre entre deux interventions. L'alternance intra-intervention se compose de l'alternance inter-acte produit entre deux actes de parole et l'alternance intra-acte qui apparaît à l'intérieur d'un même acte de parole. L'alternance intra-acte est scindée à son tour en alternance segmentale et unitaire. L'alternance unitaire concerne une seule unité et se subdivise en incise et insert. L'incise est syntaxiquement intégré, il est proche de l'emprunt mais s'en distingue par le fait qu'il relève de l'initiative individuelle. Dabène donne l'exemple suivant : *era bueno aquel gâteau*. L'item gâteau est considéré comme incise. L'insert qui a trait aux tournures ou expressions exclamatives qui ponctuent le discours. Poplack les appelle des tags ou like code-switching.

Nous retiendrons enfin la définition suivante de l'alternance codique comme « l'usage fluide de deux langues ou plus au cours de la même conversation par un ou

plusieurs locuteurs bilingues » (Brasart<sup>16</sup>). Dans le contexte maghrébin, les alternances codiques dans les forums de discussions ont fait l'objet de plusieurs études qui montrent les spécificités des procédés transcodiques de chaque pays. Nous citons entre autres Atifi<sup>17</sup> (2012) Baccouche<sup>18</sup> (2011), Bariaa Skaf<sup>19</sup> (2018).

### **3. Méthodologie**

#### **3.1 Contexte**

Nous nous intéressons aux pratiques discursives des formeurs en se focalisant sur les procédés transcodiques. Nous analyserons les différents types d'alternance qui se manifestent lors des échanges en ligne. Le concept de l'identité numérique renvoie aux indices d'appartenance à une culture, à une région, à une langue. Les formules de salutations par exemple sont des indicateurs d'ordre stylistique qui permettent de consolider les liens sociaux entre internautes.

« Les manifestations les plus visibles [des rituels socio-langagiers] sont sans doute les salutations, les compliments et les excuses qui ponctuent les rapports sociaux et qu'on peut désigner du nom de rites « statutaires », ou encore « rites interpersonnels » (GOFFMAN<sup>20</sup>)

#### **3.2 Les participants**

Notre corpus comprend 100 messages qui sont extraits de la rubrique café. Le fil de discussion s'intitule « un post pour se dire bonjour...salam...good morning..azul. Il a été créé par ahmeddamien, le 18/11/2011 à 20h08. Il implique huit internautes à des degrés divers de participation. Signalons que nous avons reproduit tous les messages tels qu'ils figurent sur le site et n'ont subi aucune corrections ou modification. Les messages prélevés ne sont pas sélectionnés selon l'ordre chronologique.

#### **3.3 Les instruments**

Pour l'analyse des données nous nous référons aux travaux de Gumperz (1989), Dabène (1994) et de Py et Lüdi (2002). Les contributions d'Orecchioni<sup>21</sup> (2005) constituent un appui théorique dans l'étude des interactions langagières.

Les travaux de Goffman (1974) sur les rites de conversation nous permettront d'étudier les formes et les fonctions des salutations. Nous plaçons donc pour approche pluridisciplinaire compte tenu de la nature hybride de notre champ de recherche.

### **4. Analyse Des Messages Postés**

Nous nous attelons dans les pages qui suivent à l'analyse des formules d'adresse où se cristallisent les traits de la culture locale.

#### **4.2. Les traits de l'oralité**

Bien que relevant de l'écrit, les messages médiés par ordinateur sont plus proches de l'oral. Les traits de l'oralité se manifestent par le recours à l'alternance codique, la spontanéité et l'emploi des tournures idiomatiques ou idiosyncrasiques, les étirements et les interjections.

##### **4.2.1 L'arabe translittéré**

**Message n°1***khir ma djabek ya lalla**kifache le7wal?**hadi matkoun ghir ri7et el maqroud :p el qahwa 3la Gré*

Dans ce message, nous relevons le procédé de la translittération plus récurrent dans les forums de discussion et qui consiste à transcrire l'arabe algérien avec des graphies françaises. L'expression idiomatique *khir ma djabek ya lalla* est très fréquente dans le parler algérien, elle signifie qu'on ne s'attend pas à voir une personne qui arrive à l'improviste. Cette expression relève d'un rituel conversationnel partagé par la communauté algérienne et s'emploie comme le prélude à une conversation, elle remplit une fonction phatique. Ce procédé offre aux internautes plus de liberté pour transmettre leurs sentiments par des termes affectifs.

**4.2.2 L'alternance codique**

Le recours à l'alternance codique par l'emploi d'un segment en arabe translittéré souligne le caractère spontané des internautes. La spontanéité qui caractérise les messages des formeurs se traduit par des expressions qui relèvent souvent de l'oralité et de la culture locale.

L'emploi des alternances codiques se décline sous différentes formes :


1) Insertion d'un mot en français dans un segment en arabe :

- Message n°45

*ssebtini enkhemme fi hadhak le détail*

Nous relevons dans ce message une alternance codique sous forme d'incise. Le terme *détail* est inséré dans un segment arabe, l'incise se rapproche de l'emprunt mais elle s'en distingue par le fait qu'elle relève de la volonté individuelle. (Dabène 1994). Le choix de ce type d'alternance s'explique par la charge sémantique dévolue à l'item *détail* et le degré de focalisation sur ce terme.

2) Reprise d'un segment arabe en français sous forme de modalisation<sup>a</sup> :

Message n°39 : *chouf chouf chkoun ja* <sup>b</sup>  *quel bon vent t'amène malak :p*

Pour marquer sa surprise le formeur a juxtaposé deux segments, le premier en arabe qui s'adresse à tous les participants et le deuxième en français destiné à son interlocutrice. Nous relevons donc une correspondance sémantique entre les deux segments.

**4.2.3 Le franc-anglais****Message n°2***bonne soirée Fullana**moi aussi j'y go a+ nchalah**athallaw ya les FAMistes*

Dans ce message, nous relevons l'imbrication des trois types d'alternance de Poplack, une alternance inter-phrastique, extra-phrastique et extra-phrastique. Le premier segment est en français mais le deuxième se décline en trois lectes. La matrice est

formulée en français *moi aussi j'y*, elle se compose d'un déictique *moi*, d'un adverbe et de deux pronoms en incorporant un verbe en anglais suivi d'une graphie phonétisante *a+* et d'une expression idiomatique *nchalah* de type emblématique.

**Message n°3**

*hello cheik ahmed*

*comment vas tu?*

*moi, j'espere encore, j'espere et je wait...*

**Message n°4**

*et pourquoi alors le mot "politique" est il féminin?*

*Wella<sup>c</sup> plutôt c'est parce qu'il est féminin qu'il a du succès chez la gent masculine?*

*je vais bien Yasmina, j'espere de même pour toi*

*For moement, je prévois d'aller passer la nuit chez ma soeur et ses dibalotins*

L'anglais est présent dans les messages qui révèle la prédilection des internautes à l'emploi des verbes anglais calqué sur un énoncé en langue française. Les énoncés *j'y go* et *je wait* se composent d'un pronom en langue française et d'un verbe en anglais, ils sont calqués sur une matrice française avec des lexies anglaises intégrées. Ce type d'alternance se produit lorsque les participants sont bilingues dans les relations grégaires et familières de type informel. (Dabène, 1994).

Les alternances ne sont pas systématiques, elles relèvent souvent de la volonté du locuteur. « Les motivations de l'alternance restent accidentelles et idiosyncrasiques, c'est-à-dire dépendantes de l'activité langagière du sujet et donc non prévisibles linguistiquement il n'y a pas de généralisation théorique possible » (Caubet<sup>22</sup>, 2002)

Dans le message n°4, nous remarquons que le syntagme prépositionnel *For moement* intervient à la fin de l'échange.

Par contre dans le message n°3, nous relevons une symétrie des énoncés alternés. L'internaute entame l'échange en français qui s'enchaîne avec un autre en anglais, reconvoque au autre en français et clôt l'échange en anglais.

**Message n°5**

*Nuance l'ami, c'est toi qui as voulu aborder le sujet*

*not me*

*Zone privée, chien méchant!*

*Don't touch!*

Nous remarquons qu'il y a une corrélation sémantique entre les segments en français et ceux de l'anglais. *Not me* complète le premier énoncé et *zone privée, chien méchant* épouse sémantiquement l'expression *Don't touch!*. Même si l'internaute bascule d'une langue à une autre, la cohérence sémantique est patente dans ce message. Le choix de l'alternance codique se fait selon une stratégie discursive qui répond à une volonté de communiquer et d'assigner à chaque langue une fonction précise.

---



Les alternances entre le français et l'anglais sont de type interphrastique ou intraphrastique mais apparaissent le plus souvent entre le français et l'anglais. Ces deux langues fusionnent et forment un continuum linguistique.

Dans le message suivant, *Bye, may be je me reconnecterai plus tard* ; nous remarquons que l'adverbe *may be* est enchâssé dans une matrice en langue française.

#### 4.2.4 Alternance intra-acte arabe algérien-Français, étirement et interjection

##### Message n°6

hamdoullah , rani tkila un peu plus qu'avant wakila 😊, djit enzour 😊

iiiih ya lala toujours aussi délicieuse 😊, hum quhiwa belmazhar welkrounfel , rani nesh3ar<sup>d</sup> 😊

Nous remarquons que le paradigme *un peu plus qu'avant* s'intercale entre deux paradigmes en langue arabe, *hamdoullah* , *rani tkila* et *wakila*. L'interjection *iiiih* avec le procédé de l'étirement suggère un état d'âme de l'internaute qui exprime la connivence et un degré de familiarité intense. *Hum* est une interjection qui suggère un sens olfactif lié à la senteur du café invoqué dans ce message.

Le métissage des langues élément structurant de l'identité algérienne plus marqué par la cohabitation de l'arabe et du français est renforcé par l'incursion de l'anglais du tamazight et d'autres langues dans les discussions en ligne.

Dans le message suivant, l'internaute convoque plusieurs langues même s'il s'adresse à des interlocuteurs algériens. Employer autant de langues est un signe d'ouverture sur les différentes langues et cultures. S'adresser à chacun dans sa langue établit aussi un rapport de connivence et engendre un sentiment de familiarité. Le passage d'une langue à une autre se fait de façon volontaire voire instinctive en montrant une prédisposition au brassage des langues. C'est l'une des caractéristiques du parler bilingue par rapport au monolingue.

« L'alternance codique permet d'établir une complicité, une intimité et peut générer un plaisir très grand, accessible aux jeunes bilingues » (Caubet<sup>23</sup>).

##### Message n°7

*Bonsoir les amis!! comment allez vous?*

*Azul fellawen!*

*hi how are you?*

*bonna serra commo esta?*

*buenas dias amigo!*

*marhaba!*

#### 4.2.5 Un type particulier de lexicalisation

##### Message n°8

*impo7al<sup>e</sup> ngoul non à ta proposition, et si les tarifs sont attractifs, j'inviterais ma p'tite sœur*

Dans ce message, nous relevons un type singulier du mixing des langues. Le lexème *impo7al* est composé d'un préfixe en langue française *impo* et *7al* en arabe. Ce terme a

donc une consonance à la fois française et arabe ou une double appartenance : française et algérienne. *Impossible* a été relexicalisé par l'ajout d'un lexème arabe<sup>7al</sup>. Nous pouvons le classer parmi les néologismes du net par suffixation et hybridation.

#### **Message n°9**

*et moi je zeghreterai<sup>f</sup> :p*

*ça va hamdoullah, on pousse redispersée encore plus :p j'ai pris des cours pour 2 enfants, et des cours d'anglais pour moi, et j'ai intégré une asso, de quoi avoir du temps*

Le procédé de lexicalisation dans ce message touche à la morphologie syntaxique du verbe translitéré en arabe et relexicalisé selon la morphosyntaxe du français. Ce procédé répond à un double besoin, la convocation d'une lexie arabe plus expressive et la nécessité de contourner l'emploi de son équivalent en français *pousser des you-yous* plus long et à faible charge sémantique.

#### **Message n°10**

*tu me traite encore une fois de "petite"...je zaaf!!*

Ce type d'alternance intra-acte segmental, comporte une relexicalisation d'un verbe en arabe selon un moule syntaxique de langue française. Ce néologisme syntaxique a un ancrage culturel et social, il se déclenche selon la situation et les circonstances psychiques du locuteur. Le recours à ce type d'alternance est à l'origine de la charge sémantique qu'il transmet à l'allocutaire. *Zaaf* est plus chargé sémantiquement que son équivalent *je m'énerve*.

#### **4.2.5 Alternance amazigh- Français**

##### **Message n°11**

*j'adore l'automne, c'est ma saison préférée*

*ici, pluie ulac<sup>g</sup>, mais il fait bon et doux!*

Dans l'extrait ci-dessus, l'alternance se fait entre le français et l'amazigh, dans le forum une seule internaute y fait recours, les participants le reconnaissent et arrivent même à le comprendre. *ulac* qui signifie, il n'y en a pas, a fait l'objet d'une traduction approximative *ulac = jamais si je ne me trompe pas*.

##### **Message n° 12**

*ulac = jamais si je ne me trompe pas*

*Moi c'est plutôt le printemps.*

Le recours à langue native, ici le tamazigh, dans les situations d'interaction vise à marquer son appartenance linguistique et susciter la réaction de son interlocuteur. Celui-ci s'approprie cette unité linguistique potentiellement acquise, il esquisse une traduction qu'il considère comme valable et enchaîne avec un autre segment en français. L'alternance codique s'est faite d'une façon fluide et n'a pas entravé

l'intercompréhension entre les deux participants sachant qu'ils ne partagent pas le même idiome.

#### 4.2.6 Les culturèmes

Les culturèmes constituent le trait saillant d'une communauté linguistique, ils s'acquièrent et se fixent dans la langue et se transmettent. Ces procédés langagiers sont codés, Dabène (1994) les classe parmi les marqueurs identitaires, Galisson<sup>24</sup> (1991) les appelle *mots à charge culturelle*, « la valeur ajoutée à leur signification ordinaire et pose que l'ensemble des mots à CCP connus de tous les natifs, circonscrit la lexiculture partagée »

Nous avons relevé les expressions idiomatiques appartenant à la culture des internautes qui les emploient sous une forme abrégée. Les culturèmes sont un construit social qui s'emploient comme un rituel discursif.

Les culturèmes religieux que nous avons relevés sont translitérés, l'image du sacré dont ils sont dotés ne tolère pas la traduction. Considérés comme monoculturels, ils sont conservés dans la mémoire collective de générations en générations dès la prime enfance.

En effet, le culturème est monoculturel puisqu'il fait une partie intégrante d'une seule culture particulière et unique. Sa signification concerne donc, uniquement les locuteurs de la langue-source.

Selon Saadi<sup>25</sup> (2014), ces expressions votives sont considérées comme des déclencheurs de l'alternance codique et sont systématiquement employées dans les échanges discursifs oraux lors des interviews radiophoniques.

Nous retrouvons ces expressions votives dans la plupart des messages des internautes qui se déclinent sous plusieurs formes. Dans les deux messages qui suivent, nous nous penchons sur l'analyse de l'expression *Al Hamdou Lilah*, et *Incha Allah*. La deuxième expression est en phase d'intégration dans la langue française. Le dictionnaire Wikipedia et l'internaute l'ont déjà intégrée.

#### Message n°13

*Merci yasmi je vais bien hmd, sauf que le boulot me prend beaucoup de temps.*

*Hmd* est une abréviation d'*Al Hamdou Lilah*, l'internaute a recouru au procédé de l'apocope qui consiste à transcrire le début tout en préservant le sens de l'expression idiomatique et sa valeur religieuse. Remercier Dieu se fait obligatoirement selon la formule du rite islamique et confère à celui qui la prononce un degré de piété, de croyance et de bonne foi.

#### Message n°14

Je vois ...

Incha Allah que tes projets se concrétisent.

Why not pour le café.

Le terme *Incha Allah* relève du substrat culturel qui est systématiquement employé dans les échanges discursifs maghrébins. C'est un signe d'appartenance religieuse et

ethnique. Ces locutions sont des signes d'appartenance qui renvoient à l'endoculture de type ethno-socioculturel. Elles apparaissent en position initiale, médiane ou finale des échanges entre internautes et tirent leur valeur du sens qu'elles renferment. Ainsi, l'accomplissement de certaines tâches est corrélé à la formulation de l'expression *Incha Allah* pour qu'elles soient exhaussées. Les serments religieux se font en arabe et toutes ces expressions perdent leur valeur si elles sont traduites. A l'exemple du sermon *wellah* traduisible en *je te le jure* ne confère pas à celui qui la prononce le même degré de véracité.

#### **4.2.7 Les tournures argotiques d'origine arabe et française transcodées**

Les termes relevant de l'argot qui proviennent soit de l'arabe soit du français sont employés comme des expressions appartenant à la communauté maghrébine algérienne résidant en France.

Dans les deux extraits suivants, nous relevons le verbe *kiffer* qui vient de l'arabe, il est considéré comme un type d'emprunt intégré et *taf* qui signifie travail.

- *Je kiffe aussi les robes constantinoises, c'est de loin mes préférées*
- *Presque, j'ai fait la moitié du taf.*

La communauté maghrébine résidant en France recourt aux différents procédés linguistiques de la langue française en intégrant ceux de la langue d'appartenance qui aboutit à la création d'un vernaculaire maghrébin.

Le verbe *kiffer* est propre au parler de la communauté maghrébine vivant en France, la racine *kif* évoque l'idée de la préférence ou le sentiment de béatitude qui résulte de la consommation de substance hallucinogène appelé aussi cannabis ou haschich. Nous retrouvons cette idée dans certains parlars *aala Kifak* qui signifie à ta guise.

### **5. Conclusion**

L'emploi des alternances codiques renseigne sur la biographie langagière des internautes qui recourent à ce genre de pratique très fréquente dans les forums de discussion. Sous ses différentes facettes, les alternances codiques sont des procédés langagiers les moyens les plus appropriés dans les situations d'interlocution pour communiquer agir et interagir.

L'emploi des différentes formes transcodiques et les transferts lexicaux remplissent des fonctions communicatives, culturelles, identitaires et affectives.

Le forum analysé devient un espace de discussion où les protagonistes s'échangent des opinions, des avis. Le style employé emprunte à grande échelle le système graphique standard par l'emploi des procédés numériques mais intègre aussi le sociolecte algérien par le truchement de l'alternance codique sous ses différentes formes. Les outils numérisés ne sont pas simplement juxtaposés mais intégrés dans les échanges discursifs et contribuent à l'élaboration du sens. Le passage d'une langue à une autre s'opère selon le sens que les internautes veulent attribuer à certains items, à certaines expressions idiomatiques de type idiosyncrasique ou à valeurs identitaires. Nous avons

constaté que les alternances sont tributaires des situations des échanges, du degré d'implication des internautes et de leur biographie langagière. Les anglicismes par exemple sont l'œuvre de certains internautes.

Par ordre de fréquence, le parler algérien translitéré est le plus employé suivi des alternances français-arabe algérien sans exclure quelques messages en arabe standard. L'alternance français-anglais est attestée et augure d'une nouvelle configuration du schéma sociolinguistique où l'anglais commence à prendre plus d'espace dans les communications médiées.

La question de la reformulation ou la traduction des expressions figées transcodées peut constituer une piste de recherche féconde et l'intrusion des anglicismes dans les forums induit par le Netspeak.

Nous assistons donc à la naissance d'un nouveau langage que nous appelons sociolecte maghrébin numérisé qui peut se décliner sous différentes variantes.

## 6. Références bibliographiques

- 1- Panckhurst, R, «Le discours électronique médié : bilan et perspectives », in A. Piolat (Éd.). *Lire, écrire, communiquer et apprendre avec Internet*, Éditions Solal, Marseille, 2006, p. 350
- 2- Anis, J, « Dispositifs multimédias et conversation électronique : approche sémiolinguistique ». In Lancien T. (éd.) *Cahiers du français contemporain*. n°6. (Multimédia : les mutations du texte). Fontenay St-Cloud : ENS, 2000, p. 57
- 3- Maingueneau, D, *Discours et analyse du discours*, Paris, Armand Colin, 2014, P.187
- 4- Marcoccia, M, « L'analyse conversationnelle des forums de discussion », in Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles?, *Les carnets du Cediscor8*, Presses Sorbonne nouvelle, 2004, p.26
- 5- Kerbrat-Orecchioni, C, *Les Interactions Verbales*. Tome 1. Paris, Armand Colin, 1990 p216
- 6- Marcoccia, M, « L'analyse conversationnelle des forums de discussion », in Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles?, *Les carnets du Cediscor8*, Presses Sorbonne nouvelle, 2004, p.28
- 7- Paveau, M.A, « Réalité et discursivité. D'autres dimensions pour la théorie du discours. » *Semen-Revue de sémiolinguistique des textes et des discours*, Presses universitaires de Franche Compté (PUFC), p.95-115, <hal-00773187> 2012p. 07
- 8- Lienard, F, « Tic, communication électronique écrite, communautés virtuelles et école ». *Ela. Études de linguistique appliquée*, n°166, p. 143-155, disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-ela-2012-2-page-143.htm>, [consulté le 20-09-2018]. 2012,p 151
- 9- Paveau, M.A, « Introduction. Écrire, parler, communiquer en ligne : nos vies sociolangagières connectées » *Langage et société*, N° 167 |2019, p. 11
- 10- Tabouret-Keller, A. « Le bilinguisme pourquoi la mauvaise réputation ? » *Migrants Formation : Un bilinguisme particulier*, vol. 83,1990, p.16
- 11- Py, B, « Regards croisés sur les discours du bilingue et de l'apprenant, ou retour sur le rôle de la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue seconde », *LIDIL*, 6, 1992, p13
- 12- Poplack, S, « Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste » *Langage et société*, n°43, Conférences plénières du colloque de Nice : Contacts de langues : quels modèles, 1988, p. 23

- 13- Poplack, S, « Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste » *Langage et société*, n°43, Conférences plénières du colloque de Nice : Contacts de langues : quels modèles, 1988, p. 45
- 14- Gumperz, J. *Sociolinguistique Interactionnelle : Une Approche Interprétative*, Paris, L'Harmattan, 1989, p57
- 15- Dabène, L, *Repères Sociolinguistiques Pour L'enseignement Des Langues : Les Situations Plurilingues*, Paris, Hachette, 1994, p93
- 16- Brasart, C, « Code-switching, co-texte, contexte : une analyse du jeu de langue dans les conversations bilingues », *Études de stylistique anglaise*, 2011, p.108
- 17- Atifi, H, « Continuité et/ou rupture dans l'internet multilingue : quelles langues parler dans un forum diasporique? ». *Glottopol*, N.10, 2007, p.113-126
- 18- Baccouche, K, « L'alternance codique arabe-français dans les forums virtuels tunisiens ». Mémoire de licence. 2011
- 19- Bariaa Skaf, *Variantes graphiques numériques dans le contexte libanais: Description sociolinguistique des pratiques et des représentations*. Thèse de doctorat soutenue le 11 Sep 2018
- 20- Goffman, E, *La mise en scène de la vie quotidienne*. Tome 1 : la présentation de soi. Paris, Éd de Minuit, 1974, p51
- 21- Kerbrat-Orecchioni, C, *Le discours en interaction*, Paris, Armand Colin, 2005, p98
- 22- Caubet, D, « Comment appréhender le code switching ? » in, CAUBET, C. & Canut, D. *Comment les langues se mélangent*, code switching en francophone, Paris, L'Harmattan, 2002, p 10
- 23- Caubet, D, «Métissages linguistiques ici (en France) et là-bas (au Maghreb) ». Dans *Ville-École-Interaction*. Septembre 2002, n° 130, Pratiques langagières urbaines : enjeux identitaires, enjeux cognitifs. P.117- 132. Également disponible en ligne au format pdf, URL. <http://www.sceren.fr/RevueVEI/130/11713211.pdf>, 2002, p124
- 24- Galisson, R, *De la langue à la culture par les mots*. Paris : CLE International, 1991, p120
- 25- Sadi, N, *Le français parlé radiophonique : Contact de langues et alternance codique* HS Web of Conferences 8 DOI 10.1051/shsconf/20140801024, 2014, p122

## Notes

- a- Une des fonctions de l'alternance codique de Gumperz (1989 : 73) qui consiste à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message énoncé dans une autre langue que la première.
- b- Regarde, regarde qui arrive. Ici, la modalisation se fait sans passer par une traduction littérale.
- c- Ponctuant en langue arabe qui signifie *ou bien*, il s'intercale entre deux segments en langue français. Nous pouvons le considérer comme un facilitateur discursif.
- d- Type d'alternance qui se produit à l'intérieur d'un même acte de parole (L. Dabène : 1988).
- e- Nous considérons ce type de lexicalisation comme des innovations dérivationnelles sociolectales maghrébines.
- f- Je pousserai des you-yous
- g- Nous considérons ce type d'alternance est considéré comme une unité linguistique réactive.
- h- Selon un article publié par le Figaro publié le 5 décembre 2017, taf a connu une évolution sémantique déconcertante, il est issu d'une onomatopée qui traduit le sentiment de la peur qui résulte de l'entrecroisement des fesses, au XIX siècle le terme a connu un glissement de sens et signifie la peur ou la frousse. En 1889, il revêt une signification, celle du butin de guerre. Actuellement, il a pris le sens de travail. Certaines récusent la thèse de l'onomatopée au profit de l'acronyme T.A.F. qui signifie Travail A Faire)
- i- Lien vers l'origine et l'évolution du mot kif [Mais d'où vient le mot «kif» ? - Le Figaro www.lefigaro.fr > Langue Française > Expressions](http://www.lefigaro.fr/expressions)